



édito

VIVE L'UTOPIE !

et

VIVRE L'UTOPIE ...

Avec ce n° 36, voici 12 ans de parution de notre Gazette qui s'évertue à traquer les signaux faibles d'une actualité pratique de l'utopie...

À suivre l'actualité générale, ce nouveau numéro pourrait plutôt nous plonger au 36^e dessous !

Eh bien non !

Au contraire, notre démarche « UTOPIES et ALTERNATIVES AUJOURD'HUI » nous incite à formuler un double objectif :

- Promouvoir l'utopie comme principe de vie et en conséquence logique et existentielle...
- Entrevoir l'utopie comme mode de vie

➤ UTOPIE, PRINCIPE de VIE

L'utopie est le premier acte de l'action : imaginer une autre vie, un changement des choses, c'est le préalable à toute dynamique de changement et d'amélioration de l'existant.

C'est bien le rôle de l'imaginaire de penser le futur, ce « lieu qui n'est pas », selon l'étymologie du terme utopie... ce lieu qui n'est pas encore, devrait-on dire !

Oui, alors vive l'utopie !

➤ UTOPIE, MODE de VIE

Mais l'utopie ne saurait garder une crédibilité si cet imaginaire ne se traduisait en acte, en action réelle.

L'histoire regorge d'expériences tentées par et à la suite des théories imaginatives d'illustres penseurs ou d'innovateurs sociaux osés. Leurs détracteurs ont tout loisir de citer l'échec de ces expériences.

ET pourtant, une réflexion plus approfondie relativise ce bilan par trois constats :

- L'aventure utopique, comme tout projet, meurt faute de réelle volonté politique d'une part, et faute d'engagement financier
- L'aventure utopique, même échouée, mériterait une analyse précise des précautions psychosociologiques à intégrer
- Enfin, l'aventure utopique génère un héritage d'avancées et de mutations du mieux vivre possible, bien présentes dans le réel d'aujourd'hui.

Oui, l'utopie reste à vivre !

La Gazette d'aujourd'hui recense à nouveau les signaux faibles, mais encourageants, pour la pensée et les tentatives d'incarnation de l'utopie dans notre vie.

C'est ainsi que nous vous invitons à la visite d'un quartier bisontin, témoin de cette aventure, « la Cité Jardin Jean Jaurès », dans le quartier Saint-Ferjeux...

Par ailleurs, sous l'animation déterminée de Claude MERCIER, UAA s'investit dans un maillage d'inventeurs sociaux ou organisations diverses, véritables témoins et acteurs d'une vie de l'utopie aujourd'hui.

À suivre dans nos prochaines publications...

André LOMBARDET

écho

L'UTOPIE...

Quelques événements à nos agendas

En appui des propos ci-contre, l'actualité d'ici et d'ailleurs est marquée d'événements qui témoignent d'un intérêt vivant pour la réflexion et le débat sur l'utopie.

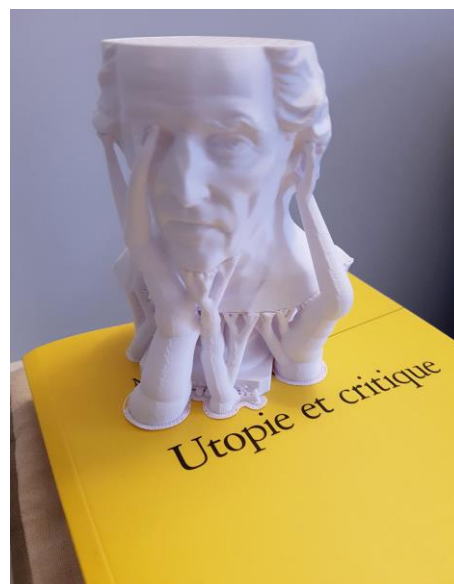
SAMEDI 28 mars, APRES-MIDI FESTIF PLACE de la LIBERTÉ : un rendez-vous renouvelé maintenant chaque année à l'initiative de l'ARÊTE et du Centre Art Mobile

Une performance avec lecture, expression corporelle, danse et chants sur des mots autour de la pensée de Charles Fourier ; goûter convivial et échanges chaleureux se riant d'une petite pluie discrète !

SAMEDI 11 avril à RENNES, AG de l'AEF : un temps fort de bilan et projets de l'Association des Études Fourieristes.

Un rendez-vous accueillant cette année une conférence publique de Michel LALLEMENT sur son livre « **Utopie et critique** » (Ed. Garnier)

L'an prochain l'AG se tiendra à Besançon.



Portrait de Fourier ci-dessus réalisé par IA.

SAMEDI 11 avril à la FORGE de MONTAGNEY une AG pour valider des travaux et tout un programme d'événements festifs

Plusieurs réfections en vue : maisons des ouvriers, four à pain, balcon à l'intérieur du haut-fourneau...

Des visites et animations comme un spectacle sur l'aventure LIP (le 12 juillet)

... suite page suivante >>

Quelques événements à nos agendas

>> (suite)

MERCREDI 29 avril Conférence de Charly CONUS, dans le cadre de l'Association du Livre et des Auteurs Comtois (ALAC) sur l'aventure fouriériste d'un citoyen de Dole au Texas

Nicolas FARINE (1823-1902) embarque au Havre en janvier 1858 pour rejoindre le phalanstère fouriériste de « Reunion » au Texas fondé par Victor Considerant. Après l'abandon du projet communautaire, il s'enracine sur les terres texanes et développe une ferme familiale innovante et prospère. Il meurt à Dallas à 81 ans.

Et à chaque printemps maintenant, des tulipes fleurissent sur la tombe de Julie Considerant, au cimetière des Chaprais à Besançon

Un hommage bien établi et une étape incontournable dans les visites organisées par le Collectif Histoire des Chaprais



Samedi 25 avril, journée de form'action organisée par l'Association Peuples Solidaires Doubs et l'Association française pour les Nations unies

Au Nouveau Théâtre de Besançon, sur la problématique : « Femmes, guerre et paix »
Des conférences, des ateliers, des échanges...

« Pour réaliser une chose vraiment extraordinaire, commencez par la rêver »

Walt Disney

Jean JAURÈS

Une utopie concrétisée à BESANÇON

Dans son inventaire bien vivant des utopies comtoises, Michel ANTONY nous propose aujourd'hui l'évocation d'une réalisation utopique bien réelle en son temps et en notre ville.

Au Royaume-Uni, dans la lignée du socialisme premier (FOURIER, OWEN), des hygiénistes et des réalisations du patronat social, Ebenezer HOWARD (1850-1928) lance l'utopie d'une ville harmonieuse, de taille réduite, intégrée dans la nature, respectant prioritairement les besoins humains, et capable de s'autogérer.

À Besançon, entre 1925-1931 se décide puis se construit l'essentiel de la **Cité-jardin Jean-Jaurès** dans le quartier de Saint-Ferjeux, le long de la rue de Dole. L'Office Départemental d'Habitations à Bon Marché du Doubs (futur office Habitat 25), s'inspirant visiblement du modèle britannique, charge l'architecte Émile FANJAT (1887-1954) de l'édifier. En fait l'impulsion est venue du maire radical-socialiste bisontin de l'époque.

La cité compte 54 maisons dont 17 individuelles (pour un total de 87 logements), dispose d'un groupe scolaire de 6 classes (filles et garçons sont séparés) et d'un bain-douche (aujourd'hui locaux de la Prévention routière). Les maisons (environ 45 m²) s'entourent de jardins (chaque logement devant disposer d'un terrain de près de 400 m²). Elles sont modernes pour l'époque et renouent avec l'hygiénisme : elles comportent bûcher, cave, gaz, eau courante et électricité, WC « avec chasse d'eau » et une buanderie. L'installation de 2 maisons commerciales est prévue. L'ensemble fait figure de petit village rural, dans une forme globale harmonieuse de forme quasiment semi-circulaire, avec toujours un bel espace libre et aéré, l'Esplanade Jean-Jaurès.

La cité évolue, se dote de garages et de zones de stationnement après les années 1950. Pour augmenter la place apparaissent de multiples vérandas et diverses extensions. Habitat 25 va vendre une partie du domaine à ses occupants. Vers 2001-2002 le groupe scolaire est fermé. Depuis 2004-2005 la cité est reconnue « Patrimoine XX^e siècle » puis devient secteur ACR « Architecture Contemporaine Remarquable ». La ville de Besançon en fait en 2007 une ZBP « Zone de bâti protégé »¹.

Toujours à Besançon, et également sous le mandat municipal de Charles SIFFERT, une autre cité-jardin voit le jour dans le même quartier de Saint-Ferjeux en 1933 : c'est la **cité-jardin du Rosemont**. Elle prolonge l'engagement précédent, vite devenu insuffisant par rapport aux besoins. L'architecte local choisi, Paul PAINCHAUX (1897-1969), avait vu son projet (appelé « Cancoyotte ») retenu comme 2^e option par le jury composé pour Jean-Jaurès en 1925. Cette cité est plus vaste, et nécessite la destruction de secteurs agricoles. Le rêve d'une harmonie ville et campagne est donc mis à mal, puisque la cité-jardin contribue à étendre l'espace construit, au détriment des maraîchages nombreux dans le quartier.

Michel ANTONY

<https://www.acratie.eu/FTP/UTOP/U-FCOMTE.DOC>

« Utopies et Alternatives Aujourd'hui », association immatriculée sous le n° W251009759, tient ses rencontres sur Besançon, et vise à constituer un réseau d'échanges surtout comtois autour d'un Projet Associatif réunissant des personnes ou organisations de diverses origines, expertises et partageant la dynamique de réflexion et d'action des utopies et alternatives aujourd'hui.

Contacts : André LOMBARDET : 06 77 13 17 43 - Claude MERCIER : 06 38 90 29 23 - claudel.mercier@orange.fr